



Charleville-Mézières, le 14/01/2021

Le feu de la dignité

Au soir du 3^{ème} jour d'une contestation qui ne faiblit pas, le seul constat qui s'impose est limpide. Rien ne bouge, rien n'avance, c'est le statu quo qui prévaut.

Quand le marteau rencontre l'enclume, il n'est pas rare d'entendre que le bruit assourdissant rythmant le choc du métal... Le caractère qui nous a été forgé par une carrière qui devient longue ne se façonnera pas comme un vulgaire morceau de ferraille.

C'est dommage, nous le répétons : nous ne méritons pas ça...

C'est dommage, car intrinsèquement, nous sommes forces de réflexion, d'adaptation et d'action.

Nous ne serons jamais force de soumission ou d'obéissance aveugle.

Il ne nous reste donc aujourd'hui qu'à attendre la prochaine échéance, à savoir la venue du Directeur Interrégional à l'Etablissement, **dans le secret et lointain espoir de voir les événements évoluer favorablement pour TOUS.**

A ce sujet, Monsieur le Directeur Interrégional, nous avons pris connaissance grâce à nos représentants régionaux respectifs de vos derniers avis concernant le mouvement de mécontentement actuel.

Nous sommes blessés.

Blessés lorsque vous faites référence à la découverte d'une faille au niveau des cuisines de la Maison d'Arrêt. Faille découverte rapidement grâce au professionnalisme des personnels, mais qui d'après vos dires, aurait permis aux détenus classés de pouvoir en TOUTE IMPUNITÉ récupérer des objets et substances illicites.

En toute impunité ?? serions-nous des agents complaisants ? Serions-nous des agents complices ?? Serions-nous des agents corrompus ??

Blessés lorsque vous résumez la découverte d'un lit pliant au vestiaire à la simple conclusion que **TOUS** les agents de la Maison d'Arrêt de Charleville dorment « **comme des bienheureux** » lors des services de nuit sans vous questionner sur le fait que certaines personnes ne peuvent tout simplement pas dormir dans un lit qui vient d'être occupé par un collègue quelques minutes auparavant.

Blessés sur le fait que vous résumiez le professionnalisme des agents de Charleville au fait qu'une personne venant de l'extérieur et non un détenu libérable, ait pu réaliser une furtive vidéo lors de son passage à la porte d'entrée, sans que l'on distingue clairement les personnes incriminées. D'ailleurs nous espérons de tout cœur que l'administration ait d'ores et déjà déposé plainte contre cette personne, à priori quelque peu récidiviste en la matière...

Non monsieur, rien de tout ça ! Vous ne pourrez pas discréditer et humilier un mouvement de VOS AGENTS EN SOUFFRANCE avec d'indignes conclusions de la sorte. En tout cas indignes de votre personne.

Peut-être auriez-vous eu de mauvaises ou de fausses remontées d'informations sur ces sujets. Nous vous conseillons alors en toute modestie de ne pas prendre pour argent comptant les retours par voies hiérarchiques émanant de l'Etablissement. Ils sont erronés, nous l'avons expliqué sur un précédent tract.

Lorsque vous viendrez à notre rencontre, vous constaterez que les agents de la Maison d'Arrêt de Charleville sont tous de très bons professionnels, qui connaissent leur métier. Ils sont, malgré les idées reçues, à l'écoute des remarques constructives. Ils sont, à condition qu'on les écoute, force de proposition, sur les évolutions et les aménagements à apporter à l'Etablissement.

Ils sont dignes.

